

Vœux de bonne année : dites-les avec des poèmes (sur carte postale) de Silviann Le Menn

Des vœux en forme de poèmes sur des cartes postales. Ils donneront l'agréable possibilité aux Bretons de présenter leurs souhaits, cette année, de façon originale. Un quatrain pétri de sensibilité peut, n'est-ce pas ? venir au secours d'une formule répétitive, d'une phrase creuse... Tout en même temps, il réchauffe le cœur. Il est un messager aux multiples ailes. La poésie est comme l'amour d'une mère : chacun y trouve sa part. L'idée, la bonne idée d'agrémenter d'un court poème les cartes postales du nouvel an revient à une habitante de Dinéault (Finistère), Mme Silviann Le Menn. Cette jeune femme, au regard pénétrant derrière ses lunettes cerclées, écrit des poèmes depuis l'âge de 15 ans. La poésie c'est sa raison d'être, son bonheur. Avec un art consommé, elle inverse la formule de Balzac : le bonheur est la poésie des femmes !

Dans le monde breton des poètes, Silviann Le Menn est connue. N'a-t-elle pas remporté 24 prix, consécration de son talent ? « Mais à quoi bon, soupire-t-elle, d'écrire des poèmes et de les classer dans un tiroir jusqu'à sa mort ? » Elle voulait faire plus. D'étendre à tous la joie de ses rela-

tions de recevoir des vœux, non pas en prose, cette écriture banale, mais en vers. Elle explique : « J'ai pensé à la carte postale. La carte que tout le monde achète, qui rend heureux. C'est, selon moi, un moyen commode pour vulgariser la poésie ».

Les choses de la vie

Mme Le Menn écrit. Elle s'adresse à 32 éditeurs de cartes postales. Une seule réponse, immédiate, fulgurante par téléphone. Sa proposition a séduit les éditions Jack, de Louannec (Côtes-du-Nord), qui souhaitent la rencontrer rapidement. On lui présente 40 cartes postales aux sujets divers : paysages marins, sylvestres, d'hiver, scènes de la campagne bretonne, vieilles pierres...

« Spontanément, j'ai su quels vers devraient accompagner telle photo. Pour la moitié du lot, je n'ai eu qu'à puiser dans mon recueil de poèmes. Pour les autres, car beaucoup de photos se ressemblaient, j'ai dû composer des textes différents ». L'eau argentée du jusant qui vient caresser la grève sous un ciel chargé d'encre lui inspire ces quatre vers :

« Une ride de plus
« Au front pâle des années
« Une ride argentée
« Qui ne s'efface plus ».

Silviann Le Menn qui a de multiples cordes à son arc — elle tire les cartes, s'intéresse aux sciences occultes — chante ainsi les choses de la vie : la joie, l'amour, le bonheur, la tristesse, l'éternelle beauté de la nature.

Un réconfort par l'espérance

Mais pour ces cartes de vœux

qui seront en vente partout, sauf à Châteaulin (comme quoi nul n'est prophète dans son pays), Mme Le Menn a uniquement choisi l'espérance, l'espoir comme sujet.

« Je veux que mes poèmes soient un réconfort pour ceux qui me liront à l'occasion de l'année nouvelle, une aide pour les gens en difficulté ; un motif d'espérer. Je suis à la recherche de l'harmonie pour tous ».

L'harmonie est en fait le maître-mot, le guide de la jeune poëtesse. « La poésie est pour moi une source d'équilibre extraordinaire. Elle me permet de me libérer, de m'exprimer ». Silviann Le Menn compose très vite. C'est un don chez elle. Quelle chance ? Elle s'est

mise maintenant à écrire chansons. Fort de son heureuse expérience des Côtes-du-Nord, sollicite depuis peu le monde de la chanson. Elle a entrepris en même temps les démarches pour entrer la S.A.C.E.M. (société des artistes compositeurs et éditeurs de musique).

« J'ai mis au point une sorte de marketing personnel. Je pense que moi aussi j'ai le droit de vendre de mon talent. Pourquoi ce n'est pas réussi aux autres ne réussirait-il à moi ? » En vérité, pourquoi pas ?

Jean de ROSIÈRE



Des poèmes joliment tournés, d'une profonde sensibilité, ont valu à Silviann Le Menn de nombreuses récompenses.